

Cercle d'action et de réflexion autour de l'entreprise
avec F. Naumann Fondation
**CONFÉRENCE-DÉBAT : « Les moteurs et les acteurs de la
croissance »**

Mercredi 25 Novembre 2009 – Hôtel Sofitel —

**Les acteurs algériens de la croissance:
à propos de leur statut actuel et des conditions
d'une émergence plus forte**

**Mustapha MEKIDECHE,
Conseil en Stratégie, 2Mc**

CONFÉRENCE-DÉBAT : « Les moteurs et les acteurs de la croissance »

- **Cette présentation a pour objectif seulement d' :**
 - **Identifier les acteurs passés et à venir de la croissance en Algérie ,**
 - **Spécifier les occasions ratées pour en tirer les enseignements**
 - **Mettre en évidence les opportunités nouvelles découlant de la crise,**
 - **Esquisser les conditions d'une émergence plus marquée de la part des pouvoirs publics et des acteurs concernés.**

Plan de la présentation

- **1 . L'évolution historique de l'entrepreneuriat algérien**
- **2. Les fausses pistes et les occasions ratées.**
- **3. Les conditions d'une émergence plus forte**
- **4. Les scénarii envisageables**

A titre d'introduction

Identifier les menaces préexistantes à la crise

- **Les importations alimentaires- entre l'année 2006 (3,572 milliards\$) et l'année 2008 (7,397 milliards\$)- ont plus que doublées.**
 - **Les importations de biens de consommation non alimentaires ont augmenté de deux tiers entre 2004 (2,61 milliards\$) et 2008 (4,122 milliards\$).**
 - **La balance des services déficitaire depuis 2000:**
 - **Le poste débiteur « services, hors revenus des facteurs, net » a été multiplié par près de 4 passant de moins 2,01 milliards \$ en 2004 à moins 7,59 milliards\$ en 2008.**
- ✓ **Source : Banque d'Algérie juin 2009,Rapport 2008**

Mais aussi les opportunités un cadre macroéconomique stabilisé favorable aux affaires

(source CNES)

- **Croissance Pib hors hydr.**

- 2005: 4,7%
- 2006: 5,6%
- 2007: 6,3%
- 2008: 6,5%
- 2009: 6,1%

- **Dettes extérieures:**

- 2005: 16,4 billions \$,
- 2006: 5,06 billions \$,
- 2007: 4,89 billions \$.

- **Inflation:**

- 2005: 1,5%,
- 2006: 2,5%,
- 2007: 3,5%
- 2008: 4%
- 2009: 5,4%

- **Taux d'investissement:**

- 2005: 22,3%,
- 2006: 23,1%,
- 2007: 25,4%

- **Réserves de changes (US billions \$):**

- 2005: 56,18
- 2006: 77,78,
- 2007: 110,18
- 2008: 150

- **Solde extérieur courant (US billions \$)**

- 2005: 21,18
- 2006: 28,95,
- 2007: 30,60

A titre d'introduction

Situer le cadre dans lequel s'inscrit la problématique des acteurs?

- ❑ **l'Algérie importe plus de \$40 milliards/an pour n'en exporter que \$1,3 milliard hors hydrocarbures;**
- ❑ **Croissance tirée par les secteurs hors hydrocarbures mais financée par hydrocarb.**
- ❑ **Baisse croissance industrielle: 2,5% en 2005 et 0,7 en 2007 avec une désindustrialisation avancée(<5% du PIB),**
- ❑ **Mais forte croissance BTPH : Près de 10% croissance en 2007 et 2008**
- ❑ **Secteur privé 42,5% de la VA**
- ❑ **Chômage en baisse mais encore sensible: (11, 5% 2009)**
- **Nécessité de mise à niveau des entreprises aux standards de compétition internationale (marchés, produits et technologies)**
- **Capacités entrepreneuriales encore insuffisante face aux besoins de croissance**
- **Accompagnement bancaire insuffisant surtout pour les PMI**
- **Développement des NTIC du point de vue hardware et faiblesse en matière d'industries du contenu**
- **Diversification insuffisante de l'économie algérienne**

Quels sont les terrains de jeux des acteurs? les branches à croissance forte

Infrastructures de base et formation/éducation

- Infrastructures (autoroute, route, ports)
- Transports (tram, métro, voies ferrées)
- Hydraulique (barrages, transfert)
- Agriculture: 60 millions qtx en 2009 record historique
- Logements (1 million réalisé)
- Les NTIC et industries du contenu
- L'éducation / recherche
- Les formations managériales et technologiques

Investissements productifs locaux et IDE:

- Pétrochimie en partenariat (28 milliards \$)
- Engrais en partenariat
- Énergies nouvelles
- Plasturgie
- Centrales électriques
- Dessalement (2,2 millions m³/j)
- Cimenteries,
- Agroalimentaire
- Acier et électrométallurgie
- Pharmacie

1 . L' entrepreneuriat algérien: une émergence historiquement contrariée

- **Crainte d'un secteur public puissant et autonome?**
- **Refus idéologique de l'émergence du secteur privé?**

L'entrepreneuriat algérien: une émergence historiquement contrariée

- **Les réformes**
- ✓ **N'ont pas soutenu les grands groupes publics(DNC et les 10 SN de branches)**
- ✓ **Ont liquidé les noyaux d'engineering,**
- ✓ **Arrêt de la pétrochimie dans la décennie 80**
- ✓ **Stratégie industrielle annoncée mais retard de mise en oeuvre**
- **Enseignements des échecs de Khalifa et Tonic ont-ils été tirés?**
- **Pourquoi la privatisation n'a pas profité au secteur privé algérien?**
- **Hésitations dans le cas des obligations d'investissements dans le secteur pharmaceutique**

L'Algérie ne dispose encore d'aucun acteur global

- Aucune entreprise algérienne ne figure dans les 100 nouveaux challengers du Boston Consulting group(BCG) alors que des pays qui étaient plus « fermés » en disposent tels:**
 - Hongrie(1),Indonésie(1),Koweït(1)Thaïlande(2),Turquie(2),Chili(2),Malaisie(3),UAE(4),Russie(6)Mexique(7),Brésil(14), Inde(20) et Chine(36).**
 - ✓ Source: Globality, Harold Sirkin,James Hemerling, Arindam Bhattacharya, Éditions Lignes de repères, avril 2009**

Le cadre légal d'investissement ajusté à la crise peut-il faire émerger les acteurs locaux?

- ✓ IDE: Participation < 51%
- I. **Création d'activités par acquisition d'actifs**
- II. **Participation dans le K des entreprises**
- III. **Reprise par privatisation totale ou partielle**
- IV. **Attribution concessions ou licences**
- ✓ **Commerce pour revente en l'état :**
 - 30% participation algérienne obligatoire import**
 - 30% vente product. nation**

- **Cadre d'action et principes légaux:**
- I. **Liberté d'investir (art. 4 ordonnance 01/03)**
- II. **Égalité de traitement (art. 14 alinéa 1)**
- III. **Réglementation d'incitation et non de contrôle (dec. 93/12)**
- IV. **Garanties et protection (25 conventions bilatérales (article 15: pas de rétroactivité en cas de révision ultérieure))**
- V. **Arbitrage international possible (Convention New York, loi 88/18, décret 93/09)**
- VI. **Garantie de transfert du K investi et revenus (art. 31)**

Le cadre légal d'investissement ajusté à la crise peut-il faire émerger les acteurs locaux?

- **La réponse est « insuffisant »
car:**

A. Les champs d'intervention du fonds national d'investissement sont limités à l'Algérie or « nous vivons dans un écosystème d'opportunités » selon S. Ramadorai, Tata Consultancy Services.

B. Les problèmes du foncier industriel et de l'accompagnement bancaire ne sont entièrement pris en charge.

Mais le pré requis suppose des ajustement technologiques dans ce contexte favorable de crise: diminution des coûts mondiaux des actifs

- **Les entreprises algériennes devraient s'intéresser à l'acquisition des nouvelles technologies (procédés de fabrication, qualité des produits, du management)**
- **Elles sont acquises à ce qui peut accroître leur productivité et diminuer de leurs coûts (groupes publics SAIDAL, SONELGAZ, SONATRACH et privés CEVITAL,IDE)**
- **Cette la volonté des entreprises , reflétée notamment dans l'augmentation du nombre de celles disposant de la normalisation ISO, a l'appui des pouvoirs publics**
- **Les pouvoirs publics devront augmenter les ressources qui ont été mobilisées telles que celles des programmes MEDA,**

Le pré requis suppose aussi le changement de la carte mentale du secteur privé algérien

- **Passer de la propriété familiale à la propriété « sociale »,**
- **Faire appel à l'expertise et au management moderne même si cela coûte plus** (*Mauricio Botelho d'EMBRAER répondait- lorsqu'on lui posait la question sur son avantage concurrentiel - « la qualité de nos ingénieurs »).*
- **Écouter le marché et aller à l'international**

Une démarche industrielle adaptée aux nouvelles conditions de concurrence peut y également contribuer

- **Améliorer le climat interne des affaires pour:**
 - ➔ **Développer le secteur local de la PME**
 - ➔ **Attirer les IDE, y compris à 49%**
 - ➔ **Privatisations à achever (400 privatisées sur 1060 EPE).**
 - ➔ **Élargir l'accès aux ressources internes de financement de projets pour des acquisitions d'actifs à l'international**
 - ➔ **Construire des partenariats industriels public, privé local**

- **Instruments de stratégie industrielle,**
 - ➔ **les avantages comparatifs existants ou à construire (prix gaz et énergie, tissu industriel etc..)**
 - ➔ **un marché émergent et construction des alliances maghrébines, arabes et internationales,**
 - ➔ **Soutien à la mise à niveau des entreprises et promotion champions nationaux**

CONCLUSION

Le contexte de crise accroît les menaces mais donne aussi des opportunités pour l'émergence de champions locaux:

- **Le niveau des réserves de change(150 milliards) et le FRR assurent sur le moyen terme les équilibres des fondamentaux: budget et balance des paiements ,**

Mais,

- **Tensions sur la balance commerciale à court terme car les recettes en devises sont divisées par 2 en 2009(40 milliards \$), face à des importations de même niveau.**

Cependant, malgré tout

- 1. Le climat des affaires passable mais en progrès,**
- 2. Le cadre d'investissement à présent stabilisé, en dépit des pressions**
- 3. Un marché en émergence: L'Algérie est le 2ième PIB d'Afrique et du Monde arabe,**
- 4. Des besoins de mise à niveau industrielle et technologique insérée dans une stratégie de ré industrialisation avec des coûts d'acquisition d'actifs en baisse dans le monde(ISMMEE, énergie,pétrochimie,engrais,électrométallurgie, agroalimentaire),**
- 5. Synergie et économie d'échelle dans un marché maghrébin de 90 millions de consommateurs**